ECHOS DE LA FAMILLE

Le sanctuaire du Cap de la Madeleine a reçu dans les 6 mois de la belle saison, de mai à octobre, 64 pèlerinages organisés, comptant près de 47.000 pèlerins. C'est le 12 octobre dernier qu'a été célébré le 8e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap, et, à cette occasion, Mgr Cloutier, évêque de Trois Rivières, pouvait constater que, sous la direction de nos Pères, les progrès de la dévotion à l'auguste Mère de Dieu marchent de pair avec les développements de l'œuvre elle-même qui est consacrée à sa gloire.

***

En effet, en 1900, le sanctuaire de la Reine du Très Saint Rosaire devient un lieu de pèlerinage diocésain ; et Monseigneur l'Evêque, après avoir constaté, pendant deux ans, que les succès vont toujours croissants, donne à l'œuvre une organisation définitive. En même temps, d'heureuses transformations matérielles attestent l'intelligence et le dévouement de nos Pères : l'achèvement de l'église paroissiale, la restauration et l'agrandissement du sanctuaire, la construction du monastère, viennent en première ligne.



La faveur pontificale du couronnement, en 1904, vint donner au pèlerinage la consécration suprême. En présence du délégué Apostolique, de 16 archevêques ou évêques, de 400 prêtres ou religieux et de 15.000 fidèles, la statue de Notre-Dame du Rosaire est couronnée au nom du Pape : le sanctuaire est proclamé centre de pèlerinage national. Et

la douce Vierge ne s'est point lassée de bénir son pieux sanctuaire. Les pèlerins y accourent de plus en plus nombreux. Cette année-ci n'en a pas vu moins de 70.000.



Sans parler des importants travaux de nivellement du terrain et d'autres améliorations, on ne peut passer sous silence la belle série des groupes du Rosaire, maintenant complète, qui achève la décoration des abords du sanctuaire. C'est un témoignage éloquent de la reconnaissance des fidèles ainsi que des grâces et des faveurs répandues sur eux par la puissance de la Reine du ciel. Ces bénédictions s'étendent même aux choses du domaine temporel, et la paroisse paraît en train de se transformer en une ville aussi jolie que florissante.



Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, est arrivé à Rome le 14 novembre 1912. Après avoir été reçu en audience par le Saint-Père, qu'il voyait pour la première fois, Monseigneur quittait la maison générale le 9 décembre 1912, au lendemain de la fête de l'Immaculée Conception. Sa Grandeur avait bien voulu ce jour-là chanter pontificalement la messe et les vêpres.



Tout en s'occupant des intérêts de ses missions, le zélé prélat n'oublie pas ceux de la Congrégation. Il se proposait, en quittant Rome, de visiter des séminaires en France et en Belgique pour y trouver de bonnes vocations. Que Dieu daigne bénir ces démarches et les couronner du succès que méritent la religieuse modestie et la noble simplicité de l'évêque missionnaire !

***

C'est précisément sous le titre « Les débuts d'un Evêque missionnaire » qu'a paru le récit du premier voyage que Mgr Charlebois a fait durant quatre mois, à travers les missions de son Vicariat. Sans que nous nous permettions de l'apprécier, cette brochure, on le devine sans peine, excite le plus vif intérêt.

***

Aux péripéties d'une tournée apostolique en ces pays encore inconnus, viennent s'ajouter les renseignements les plus variés sur tout ce qui regarde les missions. L'Evêque nous fait faire connaissance avec les intrépides missionnaires qui évangélisent ces contrées inhospitalières et il nous parle avec les accents d'un père de leurs œuvres, de leur zèle, de leur esprit de sacrifice, enfin, sans s'en douter, il nous révèle ce que son beau titre d'Evêque missionnaire lui coûte de fatigue, de privations et de sollicitudes.



Le 27 décembre dernier, S. G. Mgr Delalle, Vicaire apostolique de Natal, arrivait à Rome, pour y traiter des affaires de son diocèse. Il a eu, pendant son séjour, la joie d'être reçu par le Saint-Père, puis le 20 janvier, il quittait la la Ville éternelle. Le jour de la fête de l'Epiphanie, Mgr Delalle a officié pontificalement à la messe et aux vêpres.

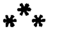


Nos missionnaires d'Afrique, connaissant bien le dévouement que leur témoigne Mme la Comtesse Ledochowska, fondatrice et Supérieure générale de la Société de Saint-Pierre Claver, ne seront pas étonnés d'apprendre que

Madame la Comtesse invita, par deux fois, Mgr Delalle à donner une conférence avec projections, sur les missions du Sud de l'Afrique. Ces conférences eurent lieu au siège de la Société, 16, Via dell'Olmata, les jeudis 9 et 16 janvier; la première en anglais, la seconde en français, l'une et l'autre avec le plus heureux succès.



Lors de son passage à Rome, S. G. Mgr Bégin, Archevêque de Québec, a bien voulu faire tout à la fois l'honneur et le plaisir au T. R. Père Vicaire et aux autres membres de l'Administration générale, de venir s'asseoir à la table généralice, le 10 janvier dernier.



Dans la tournée apostolique que vient de faire le R. P. Bellot, parmi les Indiens de la Colombie anglaise, il a prodigué les soins de son ministère à environ quinze cents sauvages. C'est au milieu d'eux qu'il a célébré la Noël et la messe de la nuit du 31 décembre au 1er janvier. Le zélé missionnaire se plaint de l'influence néfaste des blancs et de leur whiskey, sur les pauvres indiens; gardons-les des blancs et de la boisson, conclut-il, et ces pauvres gens seront heureux et tranquilles.



A son arrivée à Durban, le R. P. Maingot trouva l'école Saint-Antoine établie dans l'église. Il se mit à l'œuvre immédiatement, et, par des prodiges d'économie et d'énergie sacerdotale, il réussit en quelques années à bâtir une école proprement dite, dont les Sœurs de la Sainte-Famille voulurent bien se charger. Grâce au dévouement du Père et des Sœurs enseignantes, l'œuvre a merveilleusement prospéré : elle compte 350 enfants indiens.

***

L'inspecteur officiel vient de rédiger sur elle un rapport très élogieux : il la déclare supérieure à toutes les écoles indiennes de la Colonie, au point de vue du local, des élèves, de l'enseignement et du progrès. Bref, il lui a donné la note : Excellente. C'est dire que les Sœurs de la Sainte-Famille, qui, avec l'aide de quelques maîtresses, se dévouent à cette œuvre, ont obtenu des résultats supérieurs à ceux qu'obtiennent les autres écoles indiennes, sous le rapport soit de la discipline, soit de l'enseignement, soit des méthodes, et, à tous ces points de vue, leur école Saint-Antoine peut soutenir la comparaison, même avec les écoles européennes.

***

Après la paroisse Saint-Sauveur de Québec à qui revient l'honneur d'avoir élevé la première, sur une place publique, un monument à la gloire du Sacré-Cœur, après la paroisse Saint-Roch qui dernièrement, comme nous l'annonçions en décembre, a suivi l'exemple de sa voisine, voici la paroisse de Levis qui continue une série, qui sera longue, espérons-le. A la suite d'une retraite prêchée par le Père Lelièvre, dont le nom aujourd'hui est inséparable de l'apostolat religieux parmi les ouvriers, une souscription de 30.000 francs a été ouverte en quelques jours. Le Sacré-Cœur aura donc bientôt son monument, sa statue, sur la place publique de Levis.



Pendant le séjour qu'il fit à Colombo, le R. P. C. Cox, Administrateur apostolique du Transvaal, a été l'hôte de S. G. Mgr l'Archevêque. Il a quitté Colombo le 14 décembre et est arrivé le 31 à Johannesburg pour prendre possession de ses nouvelles fonctions. Tous les Oblats demanderont au

bon Dieu et à la Vierge Immaculée de répandre leurs plus précieuses bénédictions sur le Vicariat et en particulier sur le prêtre éminent qui l'administre au nom du Saint-Siège.



Une personne parfaitement placée pour être renseignée écrit aux « Missions » : « Les *Petites Annales*, numéro de « décembre, ont déjà donné quelques renseignements sur le « nouveau juniorat de la province du Nord, fondé à Jersey. « Je ne vois pas quel inconvénient il pourrait y avoir à en « parler dans les Grandes Annales qui ne sortent pas de la « Famille. Annoncez donc, en toute sécurité, l'œuvre nou- « velle, à nos frères des missions lointaines en leur deman- « dant de prier pour le succès et la prospérité d'une œuvre « destinée à leur procurer des collaborateurs ou des « successeurs dans leurs travaux d'apostolat. »



Le premier groupe (23 élèves) va bien et nous donne en général satisfaction : jeunes gens bien portants, bien éveillés, qui ont du plaisir à vivre et à travailler. Nous tâcherons, Dieu aidant, d'en faire de bons junioristes. Ils sont logés dans un local provisoire, mais les plans du local définitif sont à l'étude. Le R. P. Léon Legrand est à la tête du nouveau juniorat Saint-Joseph. Adresse : Rév. L. Legrand, Jersey (Angleterre), ou celle donnée par les *Petites Annales*.



Comme le fait remarquer avec raison le correspondant des « *Missions* » pour la province d'Allemagne, le moment n'est pas encore venu d'écrire longuement sur le juniorat de Strasbourg, puisque sa fondation vient seulement d'être décidée, mais l'annonce seule qu'un nouveau juniorat a été

fondé et va s'ouvrir, c'est-à-dire que le nombre des futurs missionnaires — enfants chéris de la Famille — va s'accroître, suffit déjà à réjouir la Congrégation et à fonder les plus belles espérances.



Dans sa séance du 19 janvier 1913, l'Académie Pontificale des sciences a reçu au nombre de ses membres, le R. Père Théophile Ortolan, dont on connaît les nombreux ouvrages, non moins remarquables par la valeur scientifique que par la tenue littéraire. Ce qui rehausse encore le prix de cet hommage, c'est qu'il s'adresse à la science de l'auteur et à la vertu de l'humble religieux.



Dans les derniers jours de décembre, le R. P. Ortolan est rentré à Rome après une absence de sept mois. Non content de recueillir, au cours de ses voyages, des notes nombreuses et variées qu'il utilisera pour l' « *Histoire de la Congrégation* », le R. Père Ortolan a prêché six retraites à nos Pères du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie anglaise.



Il lui a été donné de parcourir en divers sens l'Amérique du Nord : de Québec et Montréal à l'Athabaska ; l'île Vancouver et le Yukon. Il a traversé les Etats-Unis jusqu'au Texas, et le Mexique jusqu'à la capitale, et il a pu voir la plupart des œuvres florissantes que la Congrégation a créées dans le Nouveau Monde, depuis le Cercle polaire jusqu'au voisinage de l'équateur.

***

Le courrier du Basutoland n'apporte que de tristes nouvelles. Mgr Cénez, dans une tournée apostolique de trois semaines, à travers la partie montagneuse de son vicariat, a été effrayé de la sécheresse et de ses ravages. La famine qui va en résulter dans tout le pays, et atteignant les gens et le bétail, sera d'autant plus terrible qu'elle succède à une année de récoltes déjà insuffisantes.



Puis le 22 décembre, un nouveau fléau s'abat sur la mission de Roma (Maseru). Un cyclone détruit plusieurs maisons des Frères Maristes qui dirigent le collège. Plusieurs étaient ensevelis sous les décombres. Quand on les en a retirés, un avait succombé, et trois étaient blessés. On jugera de la violence du fléau, quand on saura que ces maisons étaient toutes neuves et construites en pierre. Les ruines prendront du temps à se relever.



Pour clore cette série noire : le lendemain, un orage de grêle épouvantable a détruit tout ce que possédait au soleil la mission. « Il ne reste rien. » Cette fréquence de désastres n'est-elle pas la revanche ou la rançon du démon? Les nombreuses conversions qui viennent consoler le cœur de l'Evêque et de ses missionnaires doivent exaspérer le mortel ennemi de Dieu et des âmes. A la demande de Mgr Cénez, nous prierons la Vierge Immaculée d'écraser la tête du serpent infernal.



En 1911, les missions des Oblats ont touché 79.500 fr. sur un total de 3.631.000 fr. que l'Œuvre de la Sainte Enfance

a répartis aux missions du monde entier. Des résultats obtenus par le moyen de cette œuvre d'apostolat, relevons seulement que dans le cours de l'année, on a pris soin de plus de 554.000 enfants et que plus de 482.000 ont reçu la grâce du saint baptême.



Un comité s'est formé à Prince Albert (Sask.), sous la présidence de Mgr Pascal, pour étudier le projet de la construction d'une nouvelle cathédrale à Prince Albert.



Les « *Cloches* » nous apprennent également que, dans le cours de cette année, Mgr Legal compte pouvoir faire construire sa cathédrale de Saint-Albert. Depuis plusieurs années, les fondations de l'édifice sont prêtes, mais toutes les ressources disponibles du diocèse ont été absorbées, et au delà, par les constructions d'églises pour les immigrants.



Les 13, 14 et 15 novembre dernier, l'archevêché de Saint-Boniface réunissait, sous la présidence de Mgr Langevin, les évêques de la Province ecclésiastique assemblés pour traiter des intérêts de leurs diocèses. Il manquait à la réunion Mgr Breynat, que la distance avait retenu, et Mgr Charlebois, qui était en route pour son voyage *ad limina*.



Un détail qui mérite d'être connu et qui montre bien le développement prodigieux du nord-ouest canadien : Edmonton, naguère bourgade inconnue, compte aujourd'hui sept paroisses catholiques et, en présence des projets

de prochains agrandissements de la ville, Mgr Legal, évêque de Saint-Albert, a pris des mesures pour l'établissement de douze nouvelles paroisses.



A Saint-Philippe, Fort Pelley (Sask.), une paroisse qui compte déjà une centaine de familles s'organise sous la direction du R. P. Brouillet, *O. M. I.* Une église de 64 pieds sur 54 est construite, ainsi qu'une petite maison pour le missionnaire.



— Le R. P. Lecoq, *O. M. I.*, missionnaire de Norway-House (Vicariat du Keewatin), a failli se noyer, à la fin de novembre, en traversant un lac gelé non loin de sa mission. Il allait visiter un sauvage malade et, pour la première fois, il avait amené avec lui le F. Cordeau. Ce fut son salut. Comme ce dernier sondait la glace, il s'aperçut qu'elle n'était pas solide et en avertit le Père. Au même instant il entendit du bruit, se retourna et aperçut le Père enfoncé jusqu'au cou. En se roulant sur le dos il parvint à donner la main à son compagnon et tous deux atteignirent à grand'peine le rivage. (*Les Cloches.*)



Tous les membres de la famille — sans parler d'une élite d'âmes pieuses du dehors — seront heureux d'apprendre que la « Vie du bon Père Rey », écrite par le R. P. E. Baffie, assistant général, ne tardera pas à paraître. (Librairie Saint-Paul, à Bar-le-Duc, ou à Paris, rue Cassette, VIe.)



Le scolasticat de Hünfeld possède un beau musée d'objets rares ou curieux de tous nos pays de missions. Ce musée

qui a figuré à une exposition tenue à Aix-la-Chapelle a été très remarquée du public, qui, d'ailleurs, s'intéresse de plus en plus à tout ce qui concerne les missions.



Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, a béni le 3 novembre la maison des Bénédictines de Winnipeg. Il y a 8 ans que ces religieuses dirigent l'école paroissiale, et elles viennent d'y joindre une école maternelle. On sait que cette paroisse, placée sous le vocable du Saint-Esprit, a été fondée par Mgr Langevin, aidé du R. P. Albert Kulawy. Elle servit d'abord à la desserte des Polonais, des Allemands et des Ruthènes ; puis nos Pères durent agrandir l'église ; et ils bâtirent l'école paroissiale fréquentée actuellement par quatre cents enfants polonais.



Depuis sa fondation, la paroisse Sainte-Marie à Régina comprenait des fidèles de trois langues : allemande, anglaise, française; mais l'accroissement de la population demanda la séparation de la paroisse. L'église est réservée désormais aux fidèles de langue allemande dont le R. P. Suffa reste le curé. Les autres fidèles forment une nouvelle paroisse sous le vocable de Notre-Dame du Rosaire.



A l'occasion de cette division de la paroisse, le 8 décembre dernier, une belle adresse était lue au R. P. Suffa. Elle avait pour but de rendre hommage à la fidélité et au dévouement avec lesquels le Père s'est acquitté de ses devoirs de curé, pendant dix ans, envers tous ses paroissiens. Mgr Mathieu, évêque de Régina, avait tenu à honorer de sa présence et de sa parole cette belle réunion.

⁂

A la mission de Fort-Frances (Ontario), le premier décembre 1912 restera un jour mémorable. Mgr Langevin a eu la joie de bénir une école catholique dont le coût n'est pas inférieur à 60.000 fr. Sa Grandeur était accompagnée du R. P. Allard, qui a commencé autrefois cette œuvre de l'école séparée ; mais c'est sous la direction du R. P. Costiou, et grâce aussi à la collaboration du Frère De Byl, que tout a été mené à bonne fin.



Non loin de là se trouve l'école indienne de Coutchichim, dirigée par le R. P. Valès, *O. M. I.* Mgr Langevin voulut bien aller la visiter, et recommander la construction d'une nouvelle église. Le R. P. Allard interpréta en sauteux le discours de Mgr l'archevêque.



Les *Cloches* nous apprennent, à l'occasion d'une cérémonie de vêture, que la communauté des Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée, fondée en 1904, par Mgr Langevin, compte actuellement 72 membres qui se dévouent à toutes les œuvres de zèle. Ces religieuses ont 5 maisons dans le Manitoba (y compris le Keewatin) et une dans la Saskatchewan.

SOMMAIRE